

**LES MOTS DE L'ÉGALITÉ**



**L'INTÉGRATION**

## ➤ L'INTÉGRATION, UNE ILLUSION ?

" Quand j'entends le mot « intégration », cela me fait bondir ! C'est une illusion ? ! "

### *Des situations en débat ... et les analyses que nous en faisons.*

■ Arrivé pour faire son service militaire, mon mari se présente au réfectoire. Le cuisinier lui dit : « Tu es musulman ? On a un plat sans porc ». Cela signifiait « si tu es différent, tu peux manger aussi ». A l'époque, l'armée était vraiment une structure d'intégration.

*L'enjeu principal de l'intégration est l'intégration dans la nation\*. Servir sous le drapeau abolit les singularités culturelles, rassemble dans une même condition autour d'un but collectif. Historiquement, cette intégration nationale par l'armée ne s'est pas faite sans difficulté : les femmes en ont longtemps été exclues, les soldats coloniaux\* ou étrangers n'avaient pas le même statut.*

■ « Mon grand-père, belge, est venu travailler en France dès l'âge de 13 ans, pour envoyer de l'argent en Belgique. Il a travaillé à la briqueterie à Wattrelos. Il s'est complètement intégré par le travail. Ses enfants sont allés à l'école. Il est devenu contremaître. Ses enfants ont bénéficié de cette évolution sociale. »

*Le travail, et plus précisément l'argent qui en est retiré, est le principal facteur d'intégration là où le chômage et la pauvreté sont facteurs d'exclusion. L'intégration est donc avant tout sociale. Elle est facilitée également par la langue, ainsi que par la proximité culturelle. Celle-ci est relative : historiquement, les vagues d'immigration nord-africaine et africaine ont construit une homogénéité entre les Européens de l'Ouest, réduisant les écarts. L'ascension sociale au fil des générations témoigne d'une intégration parfaitement réussie.*



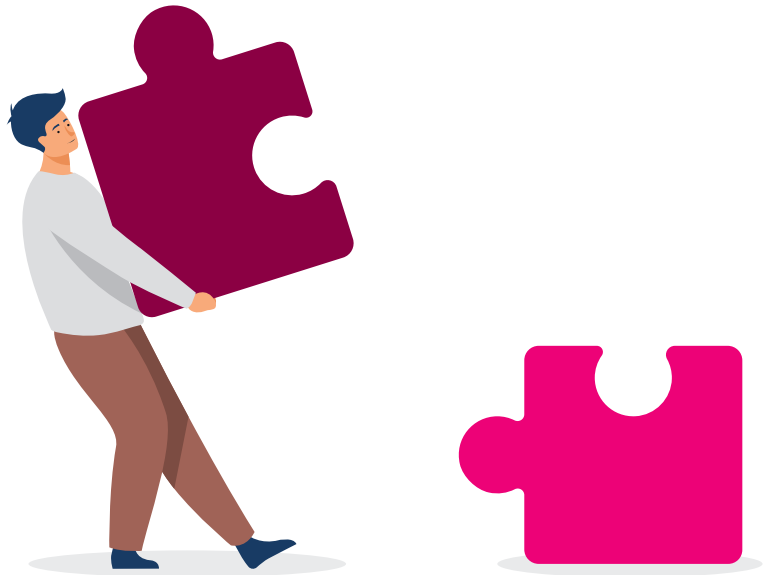
■ J'ai pu m'intégrer et trouver du travail quand j'ai enlevé le voile... Le voile était un obstacle, je me sentais ségréguée. J'ai fait la réflexion en sens inverse. Etant donné les crispations qu'il suscite, est-il "obligatoire"? Mes parents, berbères, m'ont dit "*Même au pays, on ne le porte pas !*". Si la société ne l'accepte pas, il faut s'adapter. Dans la religion, personne ne peut t'obliger à adopter un code vestimentaire. Aujourd'hui, je suis émancipée et fière. J'ai cru à un idéal communautaire, fraternel, et je me suis rendue compte que c'est une violence qui profite à certains.

*L'intégration est aussi culturelle. Ce témoignage amène des questionnements sur les manifestations de l'identité : être d'origine berbère signifie-t-il être musulmane ? Être musulmane signifie-t-il mettre le voile ? Quelle manière de vivre entraîne le fait d'être français et musulman ? La réflexion souligne l'illusion culturaliste\* : origine berbère, français, cela ne veut « rien dire ». Cela ne nous assigne pas à une essence culturelle ou à une religion. Au contraire, l'assignation culturaliste\* ou essentialiste\* qui consiste à emprisonner les individus dans des comportements stéréotypés est le fruit de pensées sectaires\*.*

## ➤ ET VOUS ? À QUOI VOUS FAIT-IL PENSER CE MOT **INTÉGRATION** ?

### L'INTÉGRATION Ce n'est pas...

- ▶ L'assimilation\* : telle qu'elle l'intégration fut pensée au 19<sup>ème</sup> siècle, terme positif amenant à l'égalité des personnes, au rétablissement de la justice entre des situations différentes, mais dont la signification évolua avec l'usage du mot.
- ▶ La co-optation, où, pour être accepté dans une nation comme dans un club, il faudrait être choisi.
- ▶ La naturalisation\*, où, pour devenir citoyen, il faudrait changer de « nature » pour se transformer en « français ».
- ▶ Un impératif, où, malgré le fait d'avoir la nationalité, de parler français, d'aller à l'école républicaine, il faudrait encore faire plus.





## L'INTÉGRATION

### C'est

- ▶ L'accès à la citoyenneté, avec l'accès aux droits politiques : comment s'intégrer si nous ne sommes pas citoyens, mais étrangers, privés des droits politiques ?

Un processus de réciprocité qui implique une personne désireuse de faire partie du groupe et d'être accueillie par le groupe. Des personnes seraient exclues parce qu'elles ne voudraient pas ou ne seraient pas assez capables de s'intégrer ?

- ▶ Or, c'est surtout le groupe qui intègre et accepte l'individu comme membre.

Une insertion sociale reposant sur une acceptation, à l'opposé d'un sentiment de non-reconnaissance\* et de manque d'accès aux droits. Des personnes vont revendiquer l'égalité en s'appelant eux-mêmes « citoyens de seconde zone », ou « indigènes » de la République, ... Le choix des mots que ces personnes utilisent montre leur sentiment de ne pas avoir de place, ou pas de place égale dans la société.

Une éthique de l'intégration implique une reconnaissance inconditionnée, sans distinction de genre, de classe ou de race.

## ➤ L'INTÉGRATION À QUELLES CONDITIONS ?

### Les obstacles à l'intégration :

- ▶ **Le rejet de l'universalité\***, qui motive des gestes d'exclusion : certaines personnes préfèrent se focaliser sur les différences et refusent de reconnaître l'universel dans les autres. Il y a une contradiction implicite entre d'un côté, le présumé universaliste\* de la République et de l'autre, ce rejet de l'universel, sans lequel la République est tout bonnement impossible.
- ▶ **L'injonction à l'héroïsme** : certains faits nous donnent parfois le sentiment qu'il faut être un héros ou un saint pour être digne d'être intégré par le groupe.
- ▶ **Les conditions sociales, ethniques, culturelles** : une personne est facilement intégrée lorsqu'elle est considérée comme « intégrable », c'est-à-dire vue avec les stéréotypes suivants cumulés « sexe masculin », « blanc », « pratique hétérosexuelle », « sans signe visible d'appartenance religieuse », « milieu social moyen ou supérieur », « résidant dans un bon quartier ». Il ne s'agit pas ici des stéréotypes\* globalisants, mais de positions de pouvoir historiquement constituées.
- ▶ **Le repli dans le « cocon » du quartier ou sur la communauté ethnique** : une personne peut alors préférer tenir sa place dans ce groupe et ne pas chercher à s'en faire une dans la société, à un niveau plus large, parce que cette place est à conquérir avec difficultés.

### Les conditions de l'intégration :

- ▶ **La déconstruction des stigmates\***, des étiquettes qui nous assignent à des essences culturelles et genrées.
- ▶ **La capacité d'adaptation mutuelle**, pour s'adapter à la société d'accueil malgré la déchirure de l'exil, mais aussi, pour le groupe, s'ouvrir au nouveau membre. C'est donc un ajustement mutuel, toujours en cours, jamais définitif.
- ▶ **L'hybridation culturelle\***, qui permet d'articuler une identité personnelle et psychologique concrète, fondée sur le vécu individuel, les singularités, et l'identité abstraite et universelle que nous avons en tant que sujets politiques et sujets de droits, citoyens.

## ➤ L'INTÉGRATION : QUE PUIS-JE FAIRE ?

Dans l'idéal, les participants aux ateliers expriment quelques axes de travail quant aux actions politiques à initier ou renforcer pour construire l'intégration : sanctionner les discriminations (à l'embauche, au logement..) lorsqu'elles sont connues, construire des politiques de discrimination positive\* passant par des quotas, pis-aller pouvant s'avérer nécessaire pour amorcer une dynamique intégratrice.

### Et à l'échelle locale ou des structures associatives, que pouvons-nous faire ?

- ▶ Travailler l'image de Roubaix « ville-monde », comme un atout pour contrer les réflexes xénophobes\* et redonner confiance en soi à l'habitant ou le salarié de Roubaix.
- ▶ Reconnaître que les communautés ethniques sont aussi vecteurs de transmission du respect, de la civilité, de la politesse, et perpétuent le dialogue intergénérationnel, les solidarités de voisinage, la participation à la vie collective, constituant un point d'appui à l'intégration.
- ▶ Développer la co-construction des politiques publiques, avec le plus de représentativité possible de la diversité des personnes concernées.
- ▶ Reconnaître le capital d'autochtonie\* des habitants, des usagers, salariés et agents publics relevant de différentes communautés par leur mise en visibilité et leur reconnaissance lors d'une journée-événement.

*Et dans nos collectifs de vie ou de travail, que pouvons-nous faire pour construire l'intégration : des axes de travail pour initier le débat.*

## » Sans oublier... nos « coups de cœur » à Roubaix

Parce que ces ateliers se déroulent à Roubaix, et se sont nourris de nos expériences plurielles, mais aussi roubaisiennes, nous avons partagé nos « ressources » sur ces lieux dont le fonctionnement illustre au mieux nos attentes. La liste est à compléter...

Le Conservatoire, la Médiathèque, la Condition Publique, la Ferme urbaine, le Jardin de Traverse, Dans la rue la danse, Parkour, les ateliers du mardi du CCN, Le Pôle Ressources Handicap, OPPOA, Refugees Kitchen, les écrivains publics, le Siavic, la Maison de la Justice et du Droit et les associations facilitant l'accès aux droits pour tous.....

Ce travail est le fruit d'ateliers à visée philosophique sur le thème « discrimination, égalité, stéréotypes et préjugés », initiés par la Ville et le CCAS de Roubaix, dans le cadre du Contrat de Ville 2019, et animés par Sophie Djigo, professeur de philosophie au Lycée Baudelaire de Roubaix. Ils accueillent des salariés, bénévoles et usagers d'associations, de centres sociaux ou d'organismes de formation, des conseillers citoyens et des agents de la Ville et du CCAS de Roubaix.

### LES MOTS DE L'ÉGALITÉ

**Pour tout complément sur ce travail, retrouvez-nous sur le site internet de la Ville de Roubaix**

**Ont participé à ces ateliers, qui se sont déroulés, à raison des cinq séances pour chacun des trois groupes constitués, de septembre 2019 à février 2020 :**

Nathalie Ascolese, Habsatou Bâ, Sylvie Bauduin, Zobeïda Beyens, Karim Belgacem, Virginie Bourgois, Zaïa Bouslah, Alain Briet, Sabine Brunaux, Muriel Chochois, Michelle Claverie, Dorothee Delannay, Ramdame Djeddou, Anne-

Marie Fernez, Armelle Filippovies, Bernard Gabriels, Ouardia Guechout, Idir Haddadi, Henda Houatmia, Catherine Jaegle, Fatiha Karim, Raquel Kazier, Souhaila Laïb Berkat, Marie-Anne Leman, Rémi Leroy, Annie Lochet, Véronique Mattoy, Danièle Moutier, Sylvie Pino, Hocine Saïdi, Françoise Sinang, Michèle Talfer, Fatiha Touïmi, Louisa Yeddou.

[roubaix.fr/services-infos-pratiques/social-solidarites/egalite-des-chances](http://roubaix.fr/services-infos-pratiques/social-solidarites/egalite-des-chances)  
Vous y trouverez notamment, dans la fiche de présentation de l'atelier, quelques approfondissements des termes accompagné d'un « \* ».